



Security Council

Distr.
GENERAL

S/16923
5 February 1985
ENGLISH
ORIGINAL: FRENCH

NOTE VERBALE DATED 4 FEBRUARY 1985 FROM THE PERMANENT MISSION OF
CHAD TO THE UNITED NATIONS ADDRESSED TO THE SECRETARY-GENERAL

The Permanent Mission of the Republic of Chad to the United Nations presents its compliments to the Secretary-General of the United Nations and has the honour to transmit to him the White Paper on "Le Terrorisme de Kadhafi au Tchad" (Kadhafi's Terrorism in Chad) for the purposes of publication in accordance with the request of the Minister for Foreign Affairs and Co-operation of Chad to the President of the Security Council.*

* Circulated in accordance with the request made by the Minister for Foreign Affairs and Co-operation of Chad at the 2567th meeting of the Security Council, on 30 January 1985 (S/PV.2567, p. 22).



LE TERRORISME DE KADHAFI AU TCHAD



LE TERRORISME DE KADHAFI AU TCHAD

La liste des crimes de Kadhafi est longue. Ses méthodes d'actions criminelles sont connues.

Kadhafi a voulu se faire passer pour le grand défenseur des causes justes du monde. Il a trompé plus qu'une organisation pour ne citer que l'OLP dont il est aujourd'hui le fossoyeur. Et il veut la tête de Yasser Arafat.

On a dit de lui qu'il est l'adepte de Nasser. Il est devenu le détracteur de l'Unité Arabe en Afrique du Nord comme dans le Moyen-Orient.

Kadhafi a feint d'être le leader de l'Unité Africaine chacun peut convenir que l'OUA ne s'est pas encore relevée de la crise dans laquelle Kadhafi l'a plongée depuis 1982.

Se croyant avoir une mission divine pour purifier notre monde, il n'y a pas de continent et rares sont les Etats qui n'ont pas souffert du terrorisme et des crimes Kadhafiens.

Plus particulièrement en Afrique on ne compte plus ses opérations terroristes, ses attentats, ses actes

de déstabilisations dirigées contre divers régimes Africains. A cette fin, plusieurs camps d'entraînement des terroristes comme des mercenaires de la légion Islamique sont implantés à Tripoli, à Benghazi et à Sebha.

Le Tchad est le pays Africain voisin de la Libye qui a le plus souffert et souffre encore de toutes les menées subversives, des actes d'agression et des visées expansionnistes du régime de Tripoli.

En violation flagrante du Droit des gens et de la coutume Internationale, le régime de Kadhafi s'emploie frénétiquement à entretenir la guerre au peuple Tchadien depuis bientôt une génération.

Les patriotes Tchadiens sous la direction éclairée du Président Al-Hadj Hissein Habré, animés d'une farouche détermination, luttent avec héroïsme pour défendre leur patrie, préserver leur liberté et leur dignité.

La communauté Internationale impuissante, est témoin de la guerre de conquête imposée par le régime de Kadhafi au peuple martyr du Tchad. Comme si les destructions massives de ses blindés, de ses avions, et les mercenaires de ses armées régulières et de sa légion islamique ne suffisaient pas, le régime Libyen recourt de plus en plus aux méthodes terroristes les plus abjectes.

Poursuivant une agression amorcée en 1971, la Libye occupe aujourd'hui toute la Préfecture du Borkou Ennedi Tibesti : 550.000 km² du territoire Tchadien. Un vaste territoire! Mais c'est tout le Tchad que le Colonel Kadhafi veut. Il a engagé une armée et des milliers de mercenaires tchadiens et d'autres nationalités pour conquérir notre pays. Devant la lenteur de ses troupes et de ses mercenaires, il a décidé d'employer une autre arme pour se débar-

rasser des Tchadiens qui ont mis en échec jusqu'à présent ses plans annexionnistes. Cette arme, certainement la plus connue dans l'arsenal de Kadhafi, c'est le terrorisme.

Le Colonel conquérant a programmé en effet la liquidation pour le 27 septembre 1984 du Président Hissein Habré et de tout le gouvernement tchadien par l'explosion dans la salle de réunion du Conseil des Ministres de la Chambre de Commerce de N'Djaména d'une bombe téléguidée depuis la rive gauche du chari. Cette bombe camouflée dans un attaché-case a été saisie par les services de sécurité tchadiens un jour avant la date fixée pour l'explosion. L'audition de l'homme chargé de poser l'engin a permis la saisie d'un autre attaché-case contenant les télécommandes de la bombe et l'identification par la même occasion d'un réseau de terrorisme comprenant des libyens et des ressortissants expérimentés d'autres nationalités.

Les autorités tchadiennes ont gardé le silence sur cette affaire pour des raisons évidentes d'enquête et dans l'espoir de mettre la main sur d'autres membres de ce réseau au cas où ils décideraient de venir en territoire tchadien. En publiant les résultats de cette enquête, nous visons non seulement à mettre à jour les actes terroristes du Colonel Kadhafi contre le Tchad, mais nous espérons aider d'autres personnes qui pourraient être la cible des mêmes engins à les identifier et les déjouer. Car en remontant la filière des terroristes, les services de la sécurité tchadienne ont découvert que la bombe saisie à N'Djaména faisait partie d'une commande de quinze engins de même type. Les quatorze sont donc en circulation, à moins qu'ils aient déjà explosé sur d'autres cibles de Kadhafi.

L'attaché-case n'est d'ailleurs pas le premier acte terroriste de Kadhafi contre le Tchad. Le 10 mars 1984, une bombe embarquée à Bangui a explosé dans les soutes d'un avion de la Compagnie française UTA, provoquant la destruction totale de l'appareil qui était heureusement au sol et les passagers ont été sauvés. L'homme de main qui a embarqué la valise contenant la bombe ainsi que son commanditaire ont été là encore identifiés. Les conclusions de l'enquête sont également jointes à ce document.

The list of Gadafi's crimes is a long one. His criminal methods are known to all.

Gadafi would like to pass himself off as the great defender of the just causes of the world. He has fooled more than one organization, not to mention the PLO whose grave he is trying to dig today. And he is also after the head of Yasser Arafat.

It has been said that he is a disciple of the late Gamal Abdul Nasser. Instead he has become the disparager of Arab unity in North Africa as well as in the Middle East.

Gadafi has pretended to be the leader of African unity but everyone agrees that the Organization of African Unity has not yet recovered from the crisis into which Gadafi plunged it in 1982.

Having persuaded himself that he has the divine mission of purifying our world, there is no continent and rare are the countries which have not suffered from terrorism and crimes at Gadafi's hands.

In Africa particularly there is no longer a count kept on his terrorist operations, his assassination attempts, his acts of destabilization directed against various African governments. To accomplish these operations, various training camps for terrorists such as the mercenaries of the Islamic Legion have been set up in Tripoli, Benghazi and Sebha.

Chad is the African neighboring country of Libya which has most suffered and continues to suffer all sorts of subversive initiatives, acts of aggression and the expansionist aims of the Tripoli regime.

In flagrant violation of the Rights of Man and of International custom, the Gadafi regime frenetically spends its time keeping up the war between the Chadian people for more than a generation now.

The Chadian patriots, under the enlightened leadership of President Al-Hadj Hissein Habre, sparked by a fierce determination, are heroically struggling to defend their fatherland, to preserve their liberty and their dignity.

The International Community, powerless, is witness to the war of conquest imposed on the martyred people of Chad by the Gadafi regime. As if the massive destruction from his tanks, his airplanes, and the mercenaries of his regular army and of the Islamic Legion were not enough, the Libyan regime is resorting more and more to the most abject terrorist methods.

In the wake of an aggression put into motion in 1971, Libya today occupies all of the Prefecture of Borkou-Ennedi-Tibesti: 500,000 km² of Chadian territory. This is a vast stretch of land, but all of Chad is what Colonel Gadafi is after. He has committed an army and some thousands of mercenaries, Chadians and other nationalities to the conquest of our country. In the face of the slow progress made by his troops and his mercenaries, he has decided to employ yet another weapon to get rid of those Chadians who have up to now thwarted his annexationist plans. This arm, certainly the best known of Gadafi's arsenal, is terrorism.

The Colonel-conqueror had indeed programmed the liquidation, on 27 September 1984, of President Hissein Habre and of the entire Chadian government by the explosion, in the assembly hall of the Council of Ministers situated in the Chamber of Commerce building in Ndjamena, of a bomb remote-controlled from a vantage point on the left bank of the Chari river. This bomb, camouflaged in an attache case, was captured by the Chadian security service one day before the date fixed for the explosion. The examination of the man recruited to place the device made possible the capture of another attache case containing the transmitter which would activate the bomb as well as identification of a terrorist network made up of Libyans and experienced henchmen of other nationalities.

The Chadian authorities have kept silence over this matter in order to carry

out their investigations and in the hopes of putting their hands on other members of the network should the latter attempt to step into Chadian territory. In publishing the results of this investigation, we aim not only to put into the light of day the terrorist acts of Colonel Gadafi against Chad, but we hope to aid other persons who could be the target of the same devices to identify them and foil their successful use. In tracing the track of terrorists, the Chadian Security Services were able to discover that the bomb captured in Ndjamena was one of a set of fifteen devices of the same type. The other fourteen are thus in circulation unless they have already exploded on other targets designated by Gadafi.

The bomb on the attache case was not Gadafi's first act of terrorism against Chad. On March 10, 1984, in the Central African Republic's capital of Bangui, a bomb was loaded onto a plane of UTA, the French airline. It exploded in the baggage hold, resulting in the total destruction of the aircraft. The plane was fortunately on the ground at the time at Ndjamena airport and the passengers were able to escape the blast. The hireling who actually loaded the bomb on the plane as well as his partner who gave the orders were identified on the spot. The conclusions of the inquest have been attached to this document.



PHOTO 1

L'attaché-case en question contenait un mécanisme de mise à feu électronique et suffisamment d'explosif puissant pour détruire une maison.

L'intérieur de l'attaché-case contenant le détonateur.

A Pain de plastic

B Allumeur

C Détonateur et fils branchés à l'allumeur.

PHOTO 2



LE COMLOT

Cette enquête débutée fin septembre par les services de la sécurité de la République du Tchad a permis de découvrir un complot pour assassiner le Président El-Hadj Hissein Habré, ainsi que les membres de son gouvernement. Le témoignage des Tchadiens loyaux qui feignaient de collaborer avec les présumés assassins, ainsi que l'analyse approfondie de l'engin explosif, a permis au Gouvernement d'établir que Moammar Kadhafi, Chef du terrorisme International, est bien l'ordonnateur de l'infâme stratagème.

Ce document résume les résultats de l'enquête des services Tchadiens de Sécurité relatifs aux expédients aussi bien humains que techniques utilisés par Gadafi pour satisfaire son hégémonie politique par un assassinat en masse en République du Tchad. Hégémonie qu'il n'a pu satisfaire par une action militaire sur le terrain. Le Gouvernement de la République du Tchad espère que ce rapport préliminaire, rendu public alors que les enquêtes se poursuivent, servira d'avertissement à d'autres victimes potentiels de Kadhafi dans sa poursuite du terrorisme dans le monde.

Le 26 septembre 1984, les Agents de la Sécurité, agissant sur les renseignements fournis par des patriotes Tchadiens, ont perquisitionné la maison d'un commerçant Tchadien, un certain Ali Hassan Adam. La fouille a permis de découvrir un attaché-case en Skaï rouge (photo 1) de même apparence que ceux qu'utilisent les hommes d'affaires partout dans le monde.

Toutefois, l'attaché-case en question contenait un mécanisme de mise à feu électronique et suffisamment d'explosif puissant pour détruire une maison. (voir photo 2). L'audition d'Ali Hassan Adam révélait qu'il avait reçu la bombe piégée des mains d'un Agent Libyen à Kousséri, une ville du Cameroun, de l'autre côté du fleuve Chari en face de N'Djaména.



Senoussi Abdel-Salam Senoussi (Libyen) né le 11.8.1955 à N'Djaména, Commerçant. C'est lui qui devait faire exploser la valise piégée par télécommande. Il a promis (30 millions de FCFA) à Ali Hassane pour sa collaboration

L'Agent Libyen qui s'est donné comme nom Senoussi Abdelsalam, avait dit à Ali que l'attaché-case contenait un appareil d'écoute. Senoussi demandait donc à Ali de déposer l'attaché-case dans la salle de réunion de la Chambre de Commerce juste avant la réunion du Président de la République avec les membres de son Gouvernement. "L'Appareil d'Ecoute", en fait la bombe qui se trouvait de l'autre côté du fleuve à N'Djaména; et le garder chez lui jusqu'à ce que Senoussi lui fournisse d'autres instructions.



Ali Hassane, né vers 1938 à Bolongo (Kanem), Commerçant. Il a été chargé de poser une valise piégée qu'il prenait pour un récepteur.

L'Agent Libyen a montré à Ali un autre attaché-case (photo 3) en lui disant qu'il contenait un récepteur radio ainsi qu'un appareil enregistreur. Senoussi expliquait qu'il utilisait cet ensemble pour enregistrer les débats de la réunion du Conseil des Ministres.

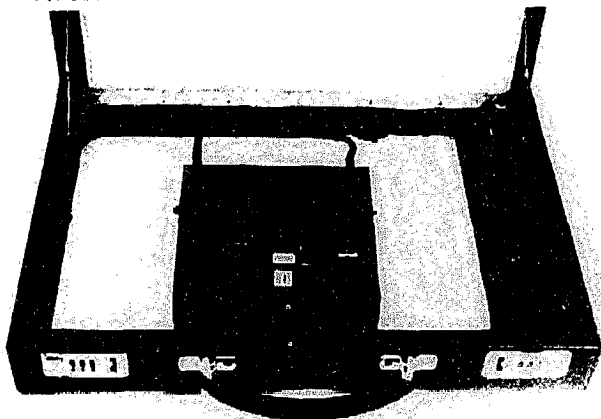


PHOTO 3

Le transmetteur servant de commande de distance.

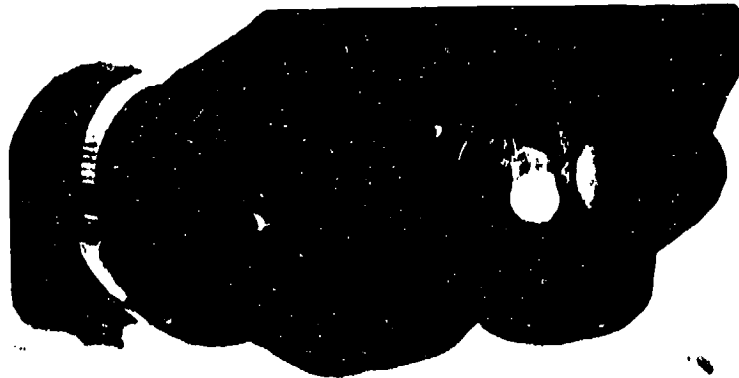
Après considération des résultats de l'analyse de la bombe décrite ci-dessous, le Président El-Hadj Hissein Habré ainsi que les membres de son Gouvernement ont décidé de garder cette information secrète dans l'espoir d'attirer l'agent Libyen Senoussi à N'Djaména où, lui et ses complices, pourraient être arrêtés.

Pendant ce temps les Forces de Sécurité ont reçu l'ordre de continuer leur enquête qui a fait ressortir d'une façon indiscutable que la conspiration meurtrière a été fomentée par le Gouvernement Libyen et son dirigeant, Moammar Kadhafi. Elle prouve de plus, que plusieurs Libyens et techniciens expérimentés de nationalité étrangère étaient complices dans la tentative d'assassinat. Cette entreprise macabre devait leur rapporter la bagatelle de 30.000.000 frs CFA soit 67.000 dollars en cas de réussite.

Le contenu de l'attaché-case, d'aspect inoffensif, consistait de six pains de plastic SEMTEX-H (photo 2 A) de fabrication Tchèque. Chaque pain, enveloppé dans du papier huilé, contenant 2,5 kgs d'explosif puissant. La puissance totale de 15 kgs de plastic serait suffisante pour démolir un camion et toute vie humaine à une distance de 7,5 mètres dans une zone ouverte.

La même charge aurait eu pour effet, dans une salle de conférence, une puissance amplifiée. En effet, 15 kgs d'explosif sont plus que suffisants pour détruire une salle de conférence de 600 mètres cubes et désintégrer les poumons de tout être humain s'y trouvant.

PHOTO 4



Un expert de l'équipe tchadienne montre le détonateur qui devait à distance faire exploser la salle des réunions du Conseil des ministres, présidé par le Chef de l'Etat.

L'explosif Tchèque SEMTEX-H est communément vendu dans le monde et est particulièrement prisé par les groupes terroristes qui l'utilisent pour les lettres piégées. Eduardo Mondlane, le patriote Mozambicain, par exemple, a été tué par un paquet piégé contenant du SEMTEX-H.

Les détonateurs (photo 4) du plastic étaient branchés à un allumeur (photo 2 B) contenant des composants électroniques (photo 5). L'allumeur, un tube de PVC (Polyvinyl Chlorure) de 29 cm de long et de 4 cm de diamètre, était alimenté par une pile ordinaire de 1,5 v. (photo 6).



PHOTO 5

Eléments de l'allumeur exposés à l'extérieur. Les détonateurs du plastic étaient branchés à un allumeur contenant des composants électroniques.



PHOTO 6

L'allumeur, un tube de PVC (Polyvynyl Chlorure) de 29 cm de long et de 4 cm de diamètre, était alimenté par une pile ordinaire de 1,5 v.

Le détonateur comporte un interrupteur avec deux positions "TEST" et "ON". Sur la position "TEST", une pression sur le fond, côté pile, fait apparaître un témoin rouge. Aucun débit de courant n'a lieu aux bornes jusqu'au détonateur. Alors que sur la position "ON", la même procédure provoque l'allumage du témoin rouge et le débit de courant se produit des bornes vers le détonateur. ↷

Le transmetteur décrit par le Libyen Senoussi Abdelsalam comme un récepteur/enregistreur (confisqué ultérieurement par la Sécurité) devait servir de système de commande à distance. (voir photo 3). Aussi bien le transmetteur que le récepteur utilisés

pour la bombe, ce sont là des composants électroniques ordinaires de fabrication commerciale, que l'on utilise dans tout système de communication. Cependant, des modifications sophistiquées ont rendu ces composants, intrinséquement inoffensifs, en un usage meurtrier. Quand à la mise à feu d'une bombe libyenne si ingénieusement modifiés, ont été faits dans un laboratoire et adroitement assemblés à des fins criminelles pour le terrorisme.

La bombe est faite de telle façon qu'elle peut être déclenchée d'une distance de plusieurs kilomètres. (Le Tchadien berné, Ali Hassan, aurait sauté avec son "système d'écoute" qu'il devait déposer à l'intérieur de la Salle de réunion de la Chambre de commerce, ce qui permettait d'éliminer en même temps le principal témoin du Colonel terroriste.

L'origine des parties opérationnelles de l'engin Libyen a pu être remontée jusqu'à une source commerciale en Europe de l'Ouest qui en a fournies au Gouvernement Libyen à Benghazi durant ces six dernières années.

Des enquêtes encore en cours, il apparaît que 15, ou davantage, de ces composants ont été livrés au: Bureau de la Sécurité Militaire B.P. 724 Benghazi, Libye.

Les 14, ou plus, composants manquants pourraient être montés pour des bombes déjà en circulation sur le Continent Africain, ou ailleurs, par l'Architerroriste International, Kadhafi

NOTA : Les détails Spécifiques Techniques de la bombe sont omis délibérément pour ne pas faciliter la construction d'engins similaires par d'autres organisations Terroristes.

Sur l'évidence fournie par les dépositions du témoin et des analyses Techniques, le Gouvernement de la République du Tchad accuse le Gouvernement de Libye d'avoir fomenté cet acte de terrorisme lâche aux fins d'assassiner le Président de la République et les Membres de son Gouvernement. Le Gouvernement du Tchad lance un appel aux Nations Civilisées pour condamner fermement ce complot cruel ainsi que ses auteurs et, plus particulièrement Kadhafi.

Par ailleurs, nous voudrions respectueusement alerter les Nations Civilisées que le Tchad et ses dirigeants ne sont pas les seules cibles pour les agents du Terrorisme International Kadhafien comme cela s'est déjà vu ailleurs. Nous savons qu'il existe au moins 14 autres engins explosifs sophistiqués encore en circulation c'est pourquoi, nous souhaitons simplement que cet exposé aidera à l'identification et même à la découverte éventuelle d'autres bombes avant qu'elles ne puissent atteindre leur objectif macabre au profit de la campagne de terreur libyenne.

Le Gouvernement Tchadien espère en livrant ces informations avec photos à l'appui, avoir apporté sa contribution à la Communauté Internationale pour déjouer les actes du Terrorisme International en général et ceux de Kadhafi en particulier.

L'arme désamorcée décrite dans le rapport est à la disposition des personnes qui en auraient un intérêt légitime et aux Représentants accrédités des Média qui voudraient l'examiner.

- The plot -

The investigation kicked off the end of September by the Security Services of the Republic of Chad have made it possible to expose a plot to assassinate President El-Hadj Hissein Habre as well as the members of his government. The testimony of loyal Chadians who pretended to collaborate with the presumed assassins, as well as an analysis in depth of the explosive device, has enabled the Government to establish that Moammer Gadafi, the chief of international terrorism, was indeed the author of the infamous stratagem.

This document summarizes the results of the investigation of the Chadian Security Services regarding the methods, human as well as technical, to which Gadafi resorted in order to encompass his political hegemony

through an assassination en masse in the Republic of Chad. This hegemony he could not accomplish with military actions on the ground. The Government of the Republic of Chad hopes that this preliminary report, rendered public while the investigation is being pursued, will serve as a warning to other potential victims of Gadafi in his pursuit of terrorism throughout the world.

On September 26, 1984, security agents, acting on information furnished by patriotic Chadians, carried out a search of the house of a Chadian merchant, one Ali Hassan Adam. The search brought to light an attache case in red plastic (Photo 1) of the same appearance as those utilized by businessmen throughout the entire world.

The attache case in question, however, contained a mechanism with a detonator and explosive material powerful enough to destroy a house. (See Photo 2) The examination of Ali Hassan Adam revealed that he had received the booby-trapped attache case from the hands of a Libyan agent in Kousseri, a Cameroonian city across the river Chari opposite Ndjamena.

The Libyan agent, who calls himself Senoussi Abdelsalam, told Ali that the attache case contained a listening device. Senoussi asked Ali to place the attache case in the assembly hall of the Chamber

of Commerce building just before a meeting of the President of the Republic with the members of his government. He was to keep the listening apparatus--in fact, the bomb--in his home in Ndjamena until he had further instructions from Senoussi.

The Libyan agent showed Ali a second attache case (Photo 3) and told him that it contained a radio receiver as well as a tape recorder. Senoussi explained that he intended to use the outfit to tape the proceedings of the meeting of the Council of Ministers.

After due consideration of the results of the analysis of the bomb described below,

President El-Hadj Hissein Habre as well as the members of his government decided to keep this information secret in the hopes of luring the Libyan agent Senoussi to Ndjamena where he and his accomplices could be arrested.

Meanwhile, the security forces were given the order to continue their investigation which led to indisputable proof of a murderous conspiracy fomented by the Libyan government and its leader, Moammar Gadafi. It also gave proof that several Libyan and experienced technicians of foreign nationality were accomplices in the assassination attempt. This gruesome undertaking was to net them CFA 30,000,000 (67,000 dollars) should they succeed.

The contents of the inoffensive-appearing attache case consisted of six bricks of plastic explosive Semtex-H (Photo 2-A) of Czech manufacture. Each brick, wrapped in oiled paper, consisted of 2.5 kg (5.5 lbs) of powerful explosive. The total force of the 15 kg (33 lbs) was sufficient to demolish a truck and all human life within 7.5 meters (about 30 feet). The same charge, in an assembly hall, would be considerably amplified. Indeed, 15 kg of explosive would be more than sufficient to destroy a meeting hall of 600 cubic meters and disintegrate the lungs of every human being in the room.

The Czech explosive Semtex-H is sold all throughout the world and is a favorite with terrorists groups who often utilize it for letter bombs. Eduardo Mondlane,

the Mozambican patriot, for example, was killed by a package booby-trapped with Semtex-II.

The detonator (Photo 4) was connected to an igniter (Photo 2 B) containing the electronic components (Photo 5). The igniter, a tube of PVC (polyvinyl Chlorure) 29cm (11.6") long and 4cm (1.6") in diameter, was powered by an ordinary 1.5 battery.

The detonator has a switch with two positions: "Test" and "On". On the "Test" position, pressure on the bottom end of the battery illuminates a red signal light. No current passes through to the detonator. On the "On" position, however, the same procedure leads to the lighting of the red signal and the current proceeds to the detonator.

The transmitter described by the Libyan Senoussi Abdelsalam as a Receiver/Tape Recorder (ultimately seized by the security forces) was to serve as a system to explode the device from far off. (See Photo 3) Both the transmitter and receiver utilized for the bomb are ordinary electric components of commercial manufacture which are used in all sorts of communications systems. Sophisticated modifications, however, have turned these intrinsically harmless components into a Libyan bomb through ingenious modification, adroitly assembled in a laboratory for criminal ends in pursuit of terrorism.

The bomb was made in such a way that it could be set off from a distance of several kilometers. The Chadian dupe, Ali Hassan, would have gone up with his "listening apparatus" when he had placed it inside of the assembly hall of the Chamber of Commerce building: thus the principal witness to the Colonel's terrorist design would be eliminated along with the victims.

The origin of the operational parts of the Libyan device have been traced to a commercial source in Western Europe which furnished them to the Libyan government in Benghazi over the past six years.

Investigations presently being conducted reveal that 15 or more of these components were delivered to

Office of Military Security
P.O.B. 724
Benghazi, Libya

The other 14 or more missing sets could be set up in bombs now in circulation on the African continent or elsewhere by the international arch-terrorist Gadafi.

NB: The specific technical details of the bomb have been deliberately omitted in order not to facilitate the construction of similar devices by other terrorist organizations.

According to the evidence furnished by the depositions of the witness and through technical analysis, the Government of the Republic of Chad accuses the

Government of Libya of having fomented this act of cowardly terrorism for the purpose of assassinating the President of the Republic and the members of his government. The Government of Chad appeals to all civilized nations to condemn firmly this cruel plot and its authors, especially Gadafi.

Furthermore, we respectfully wish to alert the civilized nations that Chad and its leaders are not the only targets for the agents of the international terrorist Gadafi as has been demonstrated elsewhere. We know that there are at least 14 more sophisticated exploding devices in circulation and it is our fervent wish that this exposé will help identify them and even lead to the eventual discovery of other bombs before they can accomplish their sinister objectives in behalf of the campaign of Libyan terrorism.

The Chadian Government hopes that in offering this information and the photos herewith that it has contributed to the international community insofar as foiling acts of international terrorists is concerned and those of Gadafi in particular.

NB: The disarmed device described in this report is at the disposition of persons who have a legitimate interest and to accredited representatives of the Press who wish to examine it.

THE ATTEMPT AGAINST A UTA
AIRLINE PLANE IN THE COURSE
OF ITS REGULAR FLIGHT BANGUI-
NDJAMENA-PARIS

What you have just read was not the only act of terrorism conducted by Gadafi against Chad. Indeed the sinister Colonel Gadafi was the instigator of the explosion of a DC-8 belonging to UTA at the international airport of Ndjamen, March 10, 1984, at 1:25 pm.

Gadafi's henchman was the terrorist Ahmat al-Masri, a resident of Bangui, presently in flight after having skipped bail. It was he who clandestinely slipped a booby-trapped valise onto the plane when it was on the ground in Bangui. In fact,

he used a young man named Abdoulaye Saleh who received from Masri CFA 150,000 and a ticket Bangui-Ndjamen for his part in the enterprise. He was to disembark at Ndjamen and double back to Bangui where he would receive several millions more.

The valise was loaded into the baggage hold while the plane was in Bangui. It was Masri's machiavellian plan to have the explosion take place while the plane was in mid-air between Ndjamen and Paris. Providence, however, was to furnish a delay in the take-off in Bangui. Thus it was that the bomb exploded while the aircraft was still on the ground at the Ndjamen airport, just before passengers were to board.

However, those in transit, Congolese, Centrafri, and others, were on board the aircraft when the bomb went off. The result: the UTA DC-8 was completely destroyed and there were 23 people hurt. Such was the odious act of the international terrorist Gadafi. Imagine what the extent of the disaster would have been should the airplane have exploded in the air with anywhere from 120-150 persons on board.

By this unspeakable act, Gadafi the terrorist thought he could get people to believe that insecurity reigned in Ndjamen and, at the same time, effect a loss of faith on the part of the airline companies and of those foreigners who were contributing to the restoration of all that had been destroyed in Chad through Gadafi's nefarious initiatives.

ATTENTAT

LE 10 MARS 1984, LE DC 8 UTA
EXPLOSE AU SOL A N'DJAMENA.
IL Y A EU 23 BLESSES

ATTENTAT CONTRE UN AVION UTA DE LIGNE REGULIERE
BRAZZAVILLE - BANGUI - N'DJAMENA - PARIS

Ce qui précède n'est pas le seul acte terroriste de Gadafi dirigé contre le Tchad. En effet, le sinistre Colonel Gadafi est l'instigateur de l'explosion de l'avion DC 8 UTA à l'Aéroport International de N'Djaména, le 10 mars 1984 à 13h25 mn.

Son homme de main est le terroriste dénommé Ahmat Al-Masri, résidant à Bangui, actuellement en fuite après son forfait. C'est lui qui a embarqué clandestinement une valise piégée à Bangui. En effet, Al-Masri a utilisé un jeune homme nommé Abdoulaye Saleh qui a reçu 150.000 frs CFA et un billet Bangui N'Djaména de la part de Masri. Il devait débarquer à N'Djaména pour ensuite regagner Bangui et recevoir son dû soit quelques millions de frs CFA.



Ahmat Masri (Libyen) né le 8 avril 1950 à Zomo Carnot (RCA) Commerçant, il a réglée la bombe et l'a passée avec un faux voyageur (Abdoulaye Saleh). Mais le retard de l'avion a sauvé la vie des voyageurs. L'explosion a eu lieu au sol.



Abdoulaye Saleh né, vers 1961 à Mangalmé, Commerçant. Il a fait le voyage Bangui-N'Djaména uniquement pour faire embarquer la bombe, pour quelques millions de FCFA.

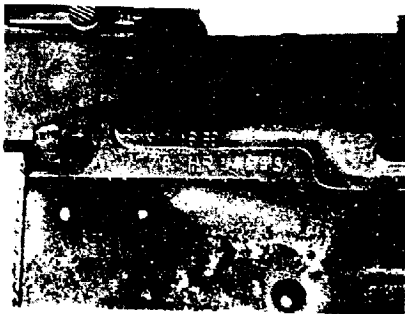
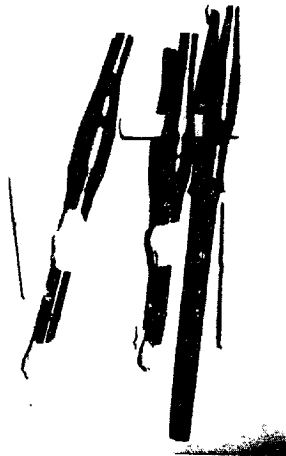
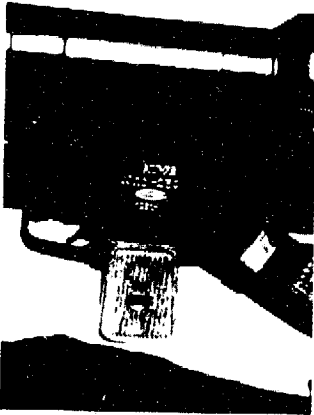
La valise a été embarquée dans la soute à bagages à Bangui. Le calcul machiavélique d'Al-Masri est que l'explosion devait avoir lieu en plein air entre N'Djaména et Paris. La providence a voulu que le décollage à Bangui a subi un retard, ce qui a fait que la bombe a explosé quand l'avion se trouvait encore au sol à l'Aéroport de N'Djaména, juste avant l'embarquement des passagers de N'Djaména Paris.

Les passagers (Congolais, Centrafricains et autres étrangers) en transit se trouvaient à bord de l'avion, quand l'explosion a eu lieu. Bilan: L'avion DC 8 UTA a complètement carbonisé, 23 blessés. Voilà l'acte odieux commis par le terroriste International Gadhafi. Imaginez le désastre si l'avion avait explosé en l'air avec quelques 120 à 150 personnes à bord.

Par cet acte ignoble, Kadhafi le terroriste a voulu faire croire que l'insécurité règne à N'Djaména et du même coup faire perdre la confiance des Compagnies Aériennes et des étrangers qui contribuent au redressement de ce que Kadhafi a détruit au Tchad.



AUTRES TYPES D'EXPLOSIFS UTILISES
PAR LES TERRORISTES DE LA LIBYE



- وهذه الاعمال الدنيئة ، اراد القذافي ان
يقنع بان في انجمننا عدم الاستقرار وان يسحب الثقة
من شركات الطيران والاجانب الذين يشاركون في بناء
تشاد بعدما هدمها .

اعتداء على طائرة شركة بوج-تي - اى .
خط برازافيل بانفي انجمينا - باريس :

- ما حدث من قبل ليس هو اولى اعمال القذافي الراهبية الموجهة ضد تشاد . فان العقيد الشوم القذا في ، هو المدرك والحرض في عملية انفجار طائرة الدى سر ٨ في مطار انجمينا الدولي يوم ١٠ مارس ١٩٨٤ في الساعة الواحدة والدقيقة ٢٥ بعد الظهر .

- عميله هو الراهبي المسمى احمد المصرى ، مقيم في بانفي ، والان هارب بعد ارتكاب جريمته ، احمد المصرى هذا هو الذى وضع سرها الحقيقية الملقمة من بانجسي .

لقد استغل احمد المصرى احد التشاديين واسمه عبدالله عيسى في عطياته واعطاه مبلغ ١٥٠٠٠٠ فرنك تشادى وتذكرة زهاب واياب بانفي / انجمينا . وبعدها سيعود الى بانفي لتسلم ما تبقى له من مكافأة وقدرها بضعة من الملايين من الفرنك التشادى .
- لقد وضعت الحقيقة في مؤخرت الطائرة من بانفي . وقد وضع احمد المصرى في حسابه بان الانفجار سيكون اثناء تحلق الطائرة في الاجواء بين انجمينا وباريس . وحصل تاخير في موعد قيام الطائرة من بانفي ، هذا ما جعل حدوث الانفجار اثناء وجود الطائرة على ارض المطار بانجمينا قبل لحظات من ركوب المسافرين من انجمينا الى باريس .
- عند الانفجار يوجد بداخل الطائرة ركاب كونغوليين ومن افريقيا الوسطى واجانب .

- النتيجة: تحطيم الطائرة كليا

٢٣ جرحى .

هذه هي الاعمال الاجرامية للراهبي الدولي القذافي . تصوروا ماذا سيحدث لو انفجرت الطائرة في الاجواء وهي تقل على متنها ١٢٠ الى ١٥٠ شخصا .

- ان الحكومة التشادية تأمل بان ، تقديمها هذه المعلومات مرفقة بالصور ، تكون شاركت المجتمع الوطني في فضح وكشف الاعمال الارهابية الدولية عامة وتلك التي يديرها القذافي خاصة .

ملحوظة : القنبلة التي ابطل معلولها ، هي الان موجودة للذين يريدون فحصها سواء من الاشخاص أو من الممثلين الاعلاميين .

حتى تكون لاغراض اجرامية وارهابية .

- صنعت القنبلة لتصيب الهدف على بعد كيلومترات
- ويكاد ان يموت الشاردى على حسن مع جهازه الذى من المقرر ان يضعه داخل غرفة اجتماعات الغرفة التجارية ويكون قد انتهى الشاهد الاساسى للعقيد الارهابى .
- ان اصل هذه المتفجرات يرجع الى مصادر تجارية فى اوربا الغربية التى باعتها للحكومة الالهية فى السنوات الـ ٦ الماضية .

- ما زال التحقيق مستمر ويهدوا ان ١٥ من هذا النوع من المركبات قد تم تسليمهم الى :

مكتب الامن العسكرى

ص . ب ٧٢٤

بنغازى ، ليبيا

- والاربعة عشر الباقين قد تم تركيبهم على شكل قنابل وهي الان متداولة فى القارة الافريقية عن طريق الارهابى الدولى القذافى .

ان حكومة جمهورية تشاد وهي مستندة على التحالف ودلائل الشهود ، تتهم الحكومة الالهية بتمويلها للمعطيات الارهابية التى تهدف الى اغتيال الرئيس الحاج حسين هجرى واعضاء حكومته .

- ان الحكومة الشاذية توجه نداءً للام المتحذولتدين هذه المواقرة البشعة ومرتكبها وخاصة القذافى .

ومن ناحية اخرى نحن نحذر وننيه الام التحضرة بان تشاد وقادتها ليسوا هم الفريسة الوحيدة لارهباب القذافى ، وعلاوة الارهابيين الدوليين كما سائر فى كل مكان .

- ونحن نعرف بان هناك ١٤ قنبلة متفجرة متداولة لئذا ، نحن نتمنى بان هذا يساعد على اكتشاف قنابل اخسرى قبل ان تصيب اهدافها لصالح حملة الارهباب الدوليين .

صواعق البلاستيك كانت مشبوكة على مشعل
الصورة رقم (٢ب) . اما المشعل فهو عبارة عن انبوب
ب في-س . (بوليفينيل طوله ٢٩ سم وقطره ٤ سم وهو
مغذى بحجارة عادية ذات ١٠٥ فولت .

والمفجر قاطع ذات وضع (تيست و ون) وفي وضع
(التيست) ضغط في المؤخر بجانب الحجارة وبه يظهر
الدليل الاحمر . وفي (و . ن) فنفس الطريقة تجعل تلويح
الدليل الاحمر .

- اما جهاز التصنيث الذي وضعه الليبي سنوسي
بانه جهاز تسجيل) وهو محفوظ الان عند مباحث
امن الدولة) وهذا الجهاز له نظام ادارة المسافة (الصورة
رقم ٣) هما نفس الاجهزة التي تستعمل في القنبلة .
هذه هي المركبات الالكترونية الغازية العادية للمواصفات
التي تستعمل في نظم الاتصالات . وبعد التعديلات
المتطورة ، جعلت منها الان ذات حزر قاتل .
اما الطريقة الليبية فقد تم تحضيرها داخل المعامل

أما الرجل الليبي الذي اتخذ لنفسه اسم سنوسي عبدالسلام قال للسيد علي بان بداخل الحقيبة جهاز لتصنيح وطلب منه ان يضع الحقيبة داخل صالة اجتماعات الغرفة التجارية قبل بدء اجتماع رئيس الجمهورية مع اعضاء حكومته . وأمره بان يحتفظ بالحقيبة في منزله بانجمينا حتى اعطاه تعليمات اخرى .

كما اطلعته اي لعلي- على حقيبة اخرى (الصورة رقم ٣) وقال له ان بداخلها جهاز راديو وجهاز تسجيل . ووضح سنوسي بانه يستعمل هذه الاجهزة في تسجيل جلسات ومناقشات مجلس الوزراء .

بعد سماعه لتحليل نتائج القنبلة المذكورة ،قرر الرئيس الحاج حسين هبري واطاعه اعضاء حكومته بان يلزموا الصمت على أمل استدراج العميل الليبي سنوسي الى انجمينا حيث يتم القبض عليهم وشركاه .

وأثناء هذه الفترة ،لقد تلقى قوات الامن الاوامر لمواصلة التحقيق والتي اتضح بان كل هذا من تدابير الحكومة الليبية وقائدها معمرالقذافي .

واتضح ايضا بان ليهين كسيرين وفنيون من جنسيات اخرى اجنبية جميعهم شركاء في محاولة الاغتيال . واتضح ان مكافأة العملية تساوى ٣٠ مليون فرنسك تشادي اي ٦٧.٠٠٠ دولار في حال نجاحها .

- وداخل الحقيبة التي يرمز شكلها بانها غير ضارة ٦ قطع من الرغيف بلاستيكية (سمتيكس) (الصورة رقم ١٢) من صنع تشيكوسلوفاكيا . فكل رغيفة مفطاة بورق مدهن به ٢ كغ ونصف من المتفجرات القوية . والقوة الاجمالية ١٥ كغ من البلاستيك تكفي لتدمير عربة ونفس بشرية على مسافة ٧ ونصف من الامتار في منطقة كاشفة .

- ونفس الحمولة اي ١٥ كغ تكفي لتدمير صالة اجتماعات مساحتها ٣٦٠٠ م^٢ وتحطم كل ما بهل من بشر .

- ان هذا المتفجر التشيكي (سيمتيكس) هو مباع في العالم ويستعمله غالبا المجموعات الارهابية التي تستعمله في الرسائل المدممة . فمثلا لقد قتل السيد ادوارد موندلان المواطن الموزمبيقي بطرد طغم يحمل ماركة سيمكسج .

في مؤخرة الطائرة التابعة للشركة الفرنسية يوم - تي - اي
وسميت التتظيم الكامل للطائرة ولحسين حظ الركاب فقد
تم اسعافهم لان القنبلة انفجرت اثناء وجود الطائرة بارض
المطار .

ان نتائج التحقيق هي ايضا مرفقة مع هذه الوثيقة .

المسئولة :

لقد كشف هذا التحقيق ايضا الذي بدأت مباحث
امن الدولة لجمهورية تشاد في اواخر شهر سبتمبر عن موامرة
لاغتفال الرئيس الحاج حسين هبري وجميع اعضاء حكومته .
كما سهل ايضا اكتشاف دلائل الذين اشتركوا مع هؤلاء
المجرمين ، وايضا التحليل العميق للمتفجرة ، كدها سميت
للحكومة بان تثبت بان معمر القذافي ، رئيس الازهاب الدولي ،
هو حقا العامل لكل هذه المآثرات والخداع .

هذه الوثيقة تخص نتائج التحقيق الذي اجرته مباحث
امن الدولة التشادية ، والمتعلقة بالبحث مع جميع النواحي
الفنية ، التي يستعملها القذافي لاشباع رغبات وهيمنتته
السياسية بالاغتيالات الجماعية في جمهورية تشاد ، عندما
لا يستطيع ان يسجل هدفا في الميدان .

ان الحكومة التشادية تأمل بان التقرير التمهيدى والتحق
والتحقيقات الطحقة سيكونان عامل تحذير وتنبيه لضحاياها
آخريين بهدف اليهم القذافي في مواصلة اراهابه في العالم .

وفي ٢٦ سبتمبر ١٩٨٤ ، قام رجال الامن وهم مستندين على
حقائق التحقيق ، بمحاصرة منزل احد التجار التشابين واسمه
على حسن آدم . واثنا التفتيش اكتشفوا حقيبة حمراء (الصورة
رقم ١) وهي تشبه تماما حقائب رجال الاعمال في العالم .
على كل حال ، فان بداخل الحقيبة جهاز لاطلاق النصار
الكثروني وقنابل كثيرة ذات قوة لتدمير مبنى (الصورة رقم ٢) .
وفي اثناء الاستجواب ، يقول على حسن آدم بانه قد تلقى
القنبلة الطخمة من احدى رجل لبي في كسرى وهي مدينة
كمرونية تقع على الشاطئ الاخر من نهر شارى مواجهة لمدينة انجمينا .

- وفي مواصلة لعدوانها المشتمل سنة ١٩٧١، فان لديها اليوم تحتل كل محافظة بوركو-اندى-تسستي : اى ٥٥٠٠٠٠ كلم مربع من الاراضي التشادية . حقا انها ارض واسعة ولكن يريد القذافي تشاد كلها . لقد دفع جيشه ومئات من المرتزقة التشاديين ومن جنسيات اخرى لغزو بلادنا وامام بطيء قواته ومرزقته ، قرر القذافي ان يستعمل سلاح آخر ليتخلص من التشاديين الذين منحوا حتى الان خططه التوسعية بالفشل . وهذا السلاح المعروف جدا في ترسانته ، هو الارهاب .

لقد خطط العقيد الغازي لتصفية الرئيس حسين هبى وكل الحكومة التشادية في يوم ٢٧ سبتمبر ١٩٨٤م بتفجير قنبلة موجهة من الشاطي الايسر لنهر شاري داخل صالة اجتماع مجلس الوزراء .

لقد ضطت مباحث امن الدولة التشادية قبل الموعد المحدد بيوم هذه القنبلة وهي مخبأة داخل حقيبة يد وقد كشف ايضا عن طريق الرجل المكلف بوضع القنبلة حقيبة يد اخرى تحمل قنبلة ذات جهاز ادارة مسافنة كما تم الكشف ايضا عن شبكة ارهابية تتضمن ليهيين وافراد من جنسيات اخرى .

لقد سكنت السلطات التشادية على هذا الحادث لاسباب مواصلة التحقيق وعلى امل ان تضع يدها على باقي أعضاء الشبكة في حال انهم قرروا القيام باعمال ارهابية داخل الاراضي التشادية .

وفي نشرنا لنتائج هذا التحقيق ، نحن لا نهدف فقط بان نكشف الاعمال الارهابية للعقيد القذافي ضد بلادنا ، ولكننا نامل في مساعدة اشخاص آخرين قد يكونوا فريسة لقنابل الارهاب السبي ، وان يكونوا ايضا يقظين لكشفها .

وفي متابعتنا لسلسلة الارهاب ، لقد اكتشف مباحث امن الدولة التشادية بان القنبلة الضبوطة في انجمنا هي ضمن ١٥ خمسة عشر قنبلة اخرى من نفس النوع ، و١٤ منها هي الان منتشرة ويكون قد اصابت اهداف اخرى بنوى القذافي تسدميرها .

فان هذه الحقيقة ليست هي الاولى من اعمال القذافي الارهابية ضد تشاد . ففي اليوم ١٠ مارس ١٩٨٤ ، قسدت وضعت قنبلة من بانغي بجمهورية افريقيا الوسطى وانفجرت

قائمة جرائم القذافي طويلة. واساليب اعماله الاجرامية معروفة .

اراد القذافي ان يجعل من نفسه المحامي الاكبر ومصلح العدالة للقضايا العادلة في العالم . لقد خدع اكثر من منظمة، وندكر منها على سبيل المثال ،منظمة التحرير الفلسطينية والذي اصبح هو الان الحفار والرماس لها . كما يريد قتل باسر عرفات .

قبل عنه انه نصير لعبدالناصر . واصبح اليوم مشنع الوحدة العربية في افريقيا الشمالية كما في الشرق الاوسط تظاهر القذافي بانه زعيم الوحدة الافريقية ،ولكن الكل عرف ومتفق بان منظمة الوحدة الافريقية لم تنهض حتى الان من الازمة التي اغرقها فيها القذافي منذ سنة ١٩٨٢ .

معتقدا بان له مهمة السهبة لتطهير العالم ، ليست هناك من قارة نجت والاقية من الدول هي التي لم تعاني من ارهاب وجرائم القذافي . وخاصة في افريقيا لا نستطيع حصر عطيات جرائمه ،ومحاولاته واعماله التي تهدف الى الزعزعة الموجهة ضد مختلف النظم الافريقية وطلّى هذا فقد انشا القذافي معسكرات كثيرة لتدريب الارهابيين والمرترقة من الفيلق الاسلامي في طرابلس وبنغازي وسبها .

وتشاد هي الدولة الافريقية المجاورة لديها التي عانت وتعاني من الاهداف التوسعية والاعمال العدوانية من نظام طرابلس.

لقد خرق القذافي كل قوانين حقوق الانسان والنظم الدولية وبواصل تمويله الحرب ضد الشعب التشادي منذ حوالي عقد بحاله . ان المواطنين التشاديين بالقيادة الواعية للرئيس الحاج حسين هبّرى مصمون على مواصلة النضال للدفاع عن وطنهم والحفاظ على عو حريتهم وكرامتهم .

المجتمع الدولي ليس قادرا ، شاهد الحرب والفوزو الذان فرضتهما نظام القذافي على شعب تشاد الشهيد .

كما ان ترسانته الحربية وطائراته وجيشه النظامي و الفيلق الاسلامي كله لا يكفي في نظره ، لجأ نظام طرابلس الى استعمال اساليب الارهاب الشنيعة .

LES DIFFERENTES GARNISONS LIBYENNES AU TCHAD



"Le Tchad est une Nation, un Etat comme la plupart des Nations et des Etats de par le monde. Le Tchad est le produit de l'histoire comme beaucoup d'autres Etats de par le monde. Et je vous dirais qu'à ma connaissance, il n'y a pas au monde un seul Etat, une seule Nation, qui soit né ex nihilo, qui ait toujours existé en tant que Nation et en tant qu'Etat ? Les Etats, les Nations sont les produits de l'histoire. Le Tchad ne fait pas exception à cette règle. Le Tchad est l'une des Colonies, hier Françaises, qui ont accédé à l'indépendance en 1960.

Son peuple, son territoire sont le fait de cette histoire de la Colonisation que l'on veuille ou non. Le Tchad n'est pas plus hétérogène que d'autres Nations de par le monde. Le Tchad ne connaît pas de problèmes particuliers autres que ceux que connaissent de nombreux Etats Africains ou autres qui, par processus historique, se sont constitués en Nations et en Etats"

Fin de citation.

(Hissein Habré)